

Le réseau de recherche Digiteo a co-financé 50 projets depuis sa création en 2006

Edition du 27/10/2009 - par [Maryse Gros](#)

Voilà trois ans que Digiteo, le réseau francilien de recherche en STIC (sciences et technologies de l'information et de la communication), s'est installé sur le plateau de Saclay. Dans son domaine d'activité, les systèmes à dominante logicielle, il peut maintenant réunir les ressources de 25 laboratoires, gérés par ses six établissements fondateurs -le CEA, le CNRS, l'Ecole Polytechnique, Supélec, l'Inria et l'Université Paris-Sud 11- et par les trois établissements associés qui l'ont rejoint en 2008 -l'ENS Cachan, l'Ecole Centrale Paris et l'Université de Versailles St Quentin (*).

Ce matin, à Paris, le directeur de Digiteo, Maurice Robin, a dressé un bilan des activités du réseau qui regroupe 1 300 chercheurs permanents et 500 doctorants. En 2008, le réseau a totalisé 2 400 publications, vu 170 projets acceptés dans des appels d'offres nationaux ou internationaux, créé trois start-up, déposé 83 brevets et logiciels et concédé 43 licences de brevets et logiciels. A noter qu'il a participé à 80% des projets du pôle de compétitivité System@tic.

Au bilan des actions communes menées au sein de Digiteo depuis sa création figurent 50 projets de recherche coopératifs. Le but du réseau étant de favoriser la collaboration entre ses partenaires, les appels à projets qu'il cofinance avec la Région Ile-de-France doivent inclure au moins deux de ses laboratoires, rappelle Maurice Robin. « L'effet réseau permet à des équipes de répondre de manière plus efficace aux appels à projet », souligne le directeur en insistant par ailleurs sur l'importance du soutien apporté à Digiteo par les collectivités locales - la Région, le Conseil général de l'Essonne et la Communauté d'agglomération du plateau de Saclay - et par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Un mur d'images de 131 millions de pixels

Ce matin, Michel Beaudoin-Lafon, professeur d'informatique et représentant de l'université Paris-Sud au comité de pilotage du réseau, a présenté deux de ces projets communs. Le premier, Wild, rassemble trois laboratoires de Digiteo autour d'une plateforme de visualisation interactive, « pour l'instant unique au monde », selon Michel Beaudoin-Lafon. Elle se présente sous la forme d'un mur d'images constitué de 32 écrans LCD de 30 pouces dont la surface globale (5,5 x 1,8 mètres) offre une résolution de 131 millions de pixels. Cet affichage se complète d'une table interactive tactile et d'un système de capture de mouvement qui permet de suivre les objets. Ce dernier enregistre la position des personnes ou des objets au demi-millimètre près, à l'aide de caméras infrarouges placées autour du mur d'images. A cela s'ajoute des assistants numériques pour transférer les données, contrôler leur affichage et les manipuler. « Les chercheurs ont besoin d'afficher des données complexes dans de nombreux domaines », rappelle Michel Beaudoin-Lafon. « L'objectif du projet Wild est de permettre à plusieurs personnes de travailler simultanément sur un même sujet, en manipulant des données hétérogènes et en visualisant, à l'aide des différents équipements -mur, table, PDA- des objets numériques complexes de façon intuitive ».

L'OMTE, un dispositif et un financement pour accélérer le transfert des projets scientifiques

L'autre projet mis en avant ce matin, WebContent / WebDAM, porte sur les outils de recherche du Web sémantique. Il doit déboucher sur la distribution de logiciels en Open Source et implique 18 partenaires, dont 5 au sein de Digiteo et 7 industriels. A noter que parmi les chercheurs de Digiteo distingués en 2008 figure Serge Abiteboul, lauréat de l'European Research Council (ERC) pour le projet WebDAM.


L'OMTE, un dispositif et un financement pour accélérer le transfert des projets scientifiques





Présidente du Comité de valorisation de Digiteo, Françoise Fabre a de son côté présenté deux projets de transfert dans le cadre d'OMTE (opérations de maturation technico-économique) dont l'objectif est la création de valeur. « Les chercheurs ont souvent une vue très théorique du monde industriel, rappelle la scientifique qui préside aussi l'incubateur d'Ile-de-France Incuballiance. Il nous fallait trouver une structure pour accélérer le transfert des projets scientifiques. »

L'OMTE, dont le montant s'élève environ à 100 000 euros, inclut l'intervention d'un ingénieur développeur qui réalise un 'démonstrateur' pour démontrer la valeur du concept technologique. Le

dispositif prévoit aussi une étude de marché par un ingénieur marketing. Enfin, il se complète d'un coaching en propriété intellectuelle avec un cabinet spécialisé. « Il y a souvent dans les projets une zone qui n'est pas financée. Nous avons besoin d'un dispositif pour soutenir cet accélérateur de transfert vers le monde économique, résume Françoise Fabre. Jusqu'à présent, nous avons fait neuf opérations ». La plupart sont encore en cours. Parmi les plus abouties, la présidente du comité de valorisation a présenté Fluctuat, portant sur les systèmes critiques pour la sécurité, et ICI-TV, chaîne de télévision interactive pour les personnes âgées. A la clef, pour chacune d'elles, une création de start-up : mise en incubation en 2009 pour Fluctuat, prévue pour 2010 pour ICI-TV.

(*) L'Institut Télécom, Mines ParisTech et l'ENSTA-ParisTech vont également rejoindre le plateau.

 >> Réagissez sur notre forum

 Envoyer à un ami	 Recevez les news
 Version imprimable	 Commentez cet article
0 commentaires postés	>> Tous les commentaires